

# Résumés

---

## Récits de vie : construction de sens et de liens

### *De soi. D'autrui. Parcours de vie et construction identitaire de jeunes ?*

Danielle Desmarais

Les enjeux identitaires émergent des caractéristiques de l'époque actuelle dite d'hypermodernité. Ces enjeux surgissent parce qu'on a vu s'effondrer les institutions sur lesquelles les sociétés modernes se sont construites. Par ailleurs, la surabondance événementielle caractéristique des parcours de vie dans la période actuelle nuit à la création de sens et entraîne une incertitude quant à la définition de soi. L'expérimentation constante de figures identitaires prend une couleur spécifique pour les jeunes de 16 à 20 ans. Certains jeunes n'ont pas bénéficié de supports économiques et sociaux et se trouvent désinscrits, car l'hypermodernité contraindrait l'individu à un travail constant sur lui-même pour se réaliser, pour développer une identité qui n'est pas celle assignée au départ et entraînerait un besoin infini de reconnaissance. Ces jeunes se vivent dans un type particulier d'excès : l'inexistence. Ils sont de plus privés de reconnaissance par autrui. Les deux parcours présentés dans ce texte montreront les acquis identitaires subséquents à une démarche formative.

### *"On n'est pas toujours au top". Précarité et variabilité de l'énergie subjective"*

Catherine Delcroix

Un stéréotype pèse sur les (très nombreuses) personnes qui se trouvent en situation de précarité : on leur attribue de faibles degrés d'activité et de réflexivité. Mais qu'en sait-on empiriquement ? Une étude de cas est présentée ici, celle d'une jeune femme qui a été placée dans une famille d'accueil et dont la trajectoire de vie a été marquée par des turbulences. L'analyse de son récit montre qu'à certains moments de sa vie elle a été très active et à d'autres moins par manque de moyens et démoralisation. Cet exemple illustre un processus récurrent : la variation du degré d'activité au cours d'une vie en fonction de la situation et du contexte. Il est bon de le rappeler en ces temps de généralisation de dispositifs d'« évaluation » des personnes en fonction de leur biographie. Au lieu de contribuer à séparer les « bons » des « mauvais » pauvres, l'observation sociologique peut aider à identifier les configurations favorisant leur mobilisation.

### *Se construire au sein d'un collectif. Neuf mères de l'ombre se racontent*

Catherine Laviolette

Partant d'une recherche de plusieurs années (2003-2010) dans une association féminine et urbaine d'éducation permanente, il est question dans l'analyse de récits de vie proposée ici de femmes d'origine marocaine, mères de famille, actives dans l'éducation de plusieurs enfants, immigrées et engagées comme bénévoles dans cette association, l'Arabesque. Comment se construisent-elles au

quotidien, entre leur maternité et leur engagement social? Comment, à travers leurs différents rôles, s'articulent-elles, entre leur intériorité d'individu et les extériorités sociales qu'elles rencontrent pour se construire une identité pour soi et des identités collectives?

***Santé mentale en contexte social et pratiques du récit de vie***

Pascale Jamouille

La santé mentale en contexte social s'inscrit dans une histoire récente, évolutive, qui prend en compte les origines sociales et transculturelles de la souffrance psychique. Dans cette perspective, les enquêtes de terrain, basées sur de longs récits de vie contextualisés, sont centrales. Elles donnent accès à l'expérience directe des personnes éprouvées, aux logiques de leurs parcours, aux codes, contraintes et ressources de leurs milieux de vie. Les récits de vie sont aussi une pratique de dialogue, de reconnaissance mutuelle, qui (ré)active l'échange social et reformule les identités narratives. Ils stimulent les créativité professionnelle et interrogent les politiques publiques.

***Regard sur le récit de vie auprès de personnes en difficulté avec l'alcool***

Roland Lefebvre

Des personnes ayant connu des problèmes avec l'alcool peuvent-elles aborder cette question autrement qu'à travers le prisme de la "maladisation" de leur état par l'approche biomédicale? Nous analysons ici le récit de vie de Richard et questionnons l'idéologie des Alcooliques Anonymes et les liens qui les unissent à ce paradigme. Nous tentons de mettre en évidence les effets de l'approche des histoires de vie lorsqu'elle s'exerce en "fermeture", telle que la propose par exemple le discours des anciens buveurs, ou en "ouverture", lorsque la parole est sollicitée dans un atelier de récit de vie que nous présentons ci-après. Il apparaît que le dispositif proposé s'attache à la construction d'un sens relevant des sciences herméneutiques. Il tend à favoriser des effets de subjectivation et de remaniement identitaire pour les bénéficiaires.

***Récit de vie et construction de soi chez l'individu social contemporain***

Marichela Vargas-Thils

Le récit de vie est présenté comme un dispositif de consultation psychologique particulièrement adapté à la problématique existentielle de l'individu social contemporain. Le terme d'individu social est repris des travaux de Michel Legrand et de Cornelius Castoriadis et fait référence à la dimension de l'être humain qui se constitue dans et par la rencontre avec l'institution sociale. En partant des observations des sociologues, l'individu social contemporain est défini dans l'article comme un individu en manque de repères identitaires collectifs. Le récit de vie est proposé comme un dispositif relationnel de construction de soi qui aide les individus à construire leur identité et le sens de leur vie.

### ***Regard éthique sur le récit de vie***

Catherine Bert

Les écritures du moi constituent sans doute un trait caractéristique spécifique des sociétés post-modernes. Elles s'inscrivent dans le sillon des initiatives qui soutiennent les différences individuelles. Les lieux de parole et d'audition publiques se multiplient, offrant une visibilité sociale aux effets tantôt enrichissants tantôt destructeurs.

### ***Postface. Entre l'individu et le sujet, il y a toute une histoire... Pour une approche socio-clinique des récits de vie***

Vincent de Gaulejac

Les différents articles publiés dans ce numéro développent l'hypothèse selon laquelle la démarche biographique des récits de vie favorise la subjectivation, la construction de soi et la réflexivité. Trois questions sont explorées ici : Comment penser les rapports entre le sujet social (celui de la sociologie) et le sujet de désir (celui de la psychanalyse) ? Comment concilier la recherche de l'objectivité tout en intégrant la question de la subjectivité ? La construction de soi comme finalité de l'existence est-elle l'idéologie dominante des sociétés contemporaines ?.

## **Summaries**

---

### **Life stories: forming bonds, giving meaning to life**

#### ***The self and others. The life-path of young people and the building of a sense of identity***

Danielle Desmarais

The characteristic features of the period present a challenge which may be called that of *hypermodernity*. The challenge arises because the institutions on which modern society is built have been seen to collapse. Besides this, the overabundance of experiences which characterises young peoples' careers at the present time is harmful to the formation of identity and brings with it uncertainty about one's sense of self. The trying-on of possible identities becomes more marked between the ages of 16 and 20. Some young people have not had the advantage of economic and social support and find themselves adrift, for hypermodernity forces these individuals to a constant work on themselves if they are to make out and achieve an identity which is not assigned to them at the outset, and which finds them in constant need of acceptance. These young people live in a particular type of limit situation, having a sense that they don't really exist and are not recognised by those about them. In this text, two life stories are presented showing how a sense of self developed from involvement in educational projects.

***“You don’t always feel on top of the world”: lack of security and of personal resources***

Catherine Delcroix

Those many people who suffer a lack of job security labour under a stereotype. They are accused of lacking the energy to help themselves and think their situation through. But what is empirically known about this? Here a case study is presented of a young person who was placed in a foster-family after a stormy career. Analysis of her story shows that at certain times in her life she had been very active, and that at other times less so, through lack of resources and demoralisation. This example illustrates a recurrent process: the variability in degree of active response to difficulties in the course of a person’s career in function of their personal situation and the context. It is as well to remember when people make generalisations that there do exist ways of evaluating people in terms of their personal biographies. Sociological observation can help to identify the combinations that favour people attempting to put their resources into action, a better alternative to separating the ‘deserving’ from the ‘undeserving’ poor.

***Personal development within a group: nine disadvantaged mothers share their stories***

Catherine Laviolette

On the-basis of research lasting several years (2003-2010) in a urban women’s association for continuing education, this study sets out to analyse the life-stories, given here, of immigrant women from Morocco, all mothers of large families who are volunteers in the association, ‘L’Arabesque’ How do they develop in everyday life between their maternal duties and their involvement in social action? How, through their different roles, do they balance their personal lives and the demands they encounter in the community, so as to build up their personal and also their group identity?

***Mental health in its social context and the practice of telling one’s story***

Pascale Jamouille

To place people’s mental health in its social context we must consider their recent and developing life-story and take into account the social and transcultural origins of their psychic sufferings. In this perspective the essential groundwork consists in taking long life-stories and understanding their social context. This gives access to the immediate experience of the sufferers, the logic of their progression, and the codes, limitations and resources of their life-situations. The telling of a life-story also gives practice in dialogue and in mutual recognition of persons in a way that awakens or re-awakens social exchange and lets the patient take a new grasp of his or her identity as the story is told. It also stimulates the creativity of the professionals and allows questions of public policy to be raised.

### ***A look at the life-stories of people in difficulty with alcohol***

Roland Lefebvre

Can people who have known problems with alcohol approach the question in any other way than through the prism of seeing themselves as sick and as subject to a biomedical approach? Here we analyse the life story of Richard and call in question the ideology of Alcoholics Anonymous and their link with this paradigm. We try to show the effect of considering life-stories as “closed” in a way that is supposed by the testimonies of former drinkers, and then when they are treated as “open” as is the case when people are asked to talk in a life-story workshop in the way presented here. We discover that the workshop method allows for a construction of meaning that belongs to the hermeneutical sciences. It tends to promote a subjective understanding and a firmer sense of identity in those who benefit from this method.

### ***Life-story and self-development in the contemporary social individual***

Marichela Vargas-Thils

The life-story is presented here as a method of psychological consultation which is particularly adapted to the existential problematic of the contemporary social individual. The term ‘social individual’ is taken from the work of Michel Legrand and Cornelius Castoriadis and refers to the dimension of the human being that comes about in and through encounter with the social institutions. Taking the observations of sociologists as a starting-point, the contemporary social individual is defined as one who is in lack of the collective social landmarks which provide identity. The life-story is put forward as a relational method which allows for the development of a sense of self and can help individuals to construct their identity and a meaning to their lives.

### ***Ethical point of view on life stories***

Catherine Bert

The different writings of the Self constitute most probably a specific character of postmodern societies. They inscribe in the furrow of initiatives which sustain individual differences. Places of public speech and audition multiply and they offer a new social visibility with unforeseen effects, sometimes enriching, sometimes destructive.

### ***Postscript***

***Between the individual and the subject there's a whole story. Towards a socio-clinical approach to life-stories.***

Vincent de Gaulejac

The different articles published in this issue develop the hypothesis that the biographical method of using life-stories favours a subjective appropriation, the development of the self, and habits of reflection. Between the individual, the agent and the subject there are important differences of meaning. To present as a subject mobilises the social and psychic processes whose intricacies need to be

explored. There are different and interlocking registers to be considered. This article sets out to explore three questions: how to describe the relationships between the social subject (that of sociology) and the subject of desire (that of psychoanalysis)? How to reconcile the search for objectivity whilst still bringing the question of subjectivity into play? Is the development of the self as the final aim of existence the dominant ideology in contemporary society?

## **Resúmenes**

---

### **Historias de vida: construcción de vínculos y de sentidos**

#### ***Para sí. Del otro. Trayectorias de vida y construcción de la identidad de los jóvenes***

Danielle Desmarais

Las cuestiones identitarias hacen emerger características de la época actual, calificada como de hipermodernidad. Estas dimensiones resurgen al desmoronarse las instituciones sobre las cuales se han construido las sociedades modernas. Además, la saturación de vivencias caracteriza de las trayectorias de vida en el periodo actual impide la creación de sentido y conlleva incertidumbre en cuanto a la definición de sí mismo. La experimentación constante de formas identitarias adopta un color específico para los jóvenes de 16 a 20 años. Algunos jóvenes no se han beneficiado de apoyos económicos y sociales y se encuentran desubicados, ya que la hipermodernidad obliga al individuo a desarrollar un trabajo constante sobre sí mismo para desarrollarse, para desplegar una identidad que no es la asignada desde un principio y conllevará una necesidad infinita de reconocimiento. Estos jóvenes viven en un tipo particular de exceso: la inexistencia. Son además privados de reconocimiento por los demás. Las dos trayectorias presentadas en este texto mostrarán los logros identitarios que siguen a una trayectoria formativa.

#### ***“No se está siempre en plena forma”. Precariedad y variabilidad de energía subjetiva***

Catherine Delcroix

Un estereotipo pesa sobre las (muy numerosas) personas que se encuentran en situación de precariedad: se les atribuye escasos niveles de actividad y reflexividad. Pero ¿qué se sabe de esto empíricamente? Un estudio de caso se presenta, el de una joven mujer que ha sido ubicada en una familia de acogida y cuya trayectoria de vida ha estado marcada por numerosas turbulencias. El análisis de su historia de vida muestra que, en ciertos momentos de su vida, ella ha sido muy activa y en otros menos, por falta de medios y por la desmoralización sufrida. Este ejemplo ilustra un proceso recurrente: la variación en el grado de actividad en el curso de la vida depende de la situación y del contexto. Es importante recordarlo, sobre todo en estos tiempos de extensión de dispositivos de “evaluación” de las

personas según su biografía. En vez de contribuir a separar a los buenos y a los malos pobres, la observación sociológica puede ayudar a identificar las configuraciones que favorezcan su movilización.

***Construirse en el seno de un colectivo. Nueve madres en la sombra se cuentan sus experiencias***

Catherine Laviolette

A partir de una investigación de varios años (2003-2010) en una asociación femenina y urbana de educación continua, la autora se interroga sobre el análisis de las historias de vida de mujeres de origen marroquí, madres de familia, activas en la educación de varios hijos, inmigrantes y implicadas como voluntarias en esta asociación, llamada Arabesca. ¿Cómo se construyen a sí mismas en su cotidianidad, entre su maternidad y su implicación social? ¿Cómo, a través de sus diversos roles, articulan las relaciones entre su interioridad de individuo y las exterioridades sociales que encuentran con las que construir una identidad para sí misma e identidades colectivas?

***Salud mental en contexto social y prácticas de historias de vida***

Pascale Jamouille

La salud mental en contexto social forma parte de una historia reciente, evolutiva, que tiene en cuenta los orígenes sociales y transculturales del sufrimiento psíquico. Desde esta perspectiva, las entrevistas, basadas en largas historias de vida contextualizadas, son centrales. Estas dan acceso a la experiencia directa de las personas afectadas, a las lógicas de sus trayectorias, a los códigos, presiones y recursos de sus medios de vida. Las historias de vida son también una práctica de diálogo, de reconocimiento mutuo, que (re)activa el intercambio social y reformula identidades narrativas. Estimulan las creatividades profesionales e interrogan a las políticas públicas.

***Mirada sobre la historia de vida con personas en dificultad por el alcohol***

Roland Lefebvre

Las personas que han experimentado problemas con el alcohol ¿podrían lidiar con esta cuestión desde otro prisma que no sea el de una patologización de su estado a partir de una perspectiva biomédica? Analizamos la historia de vida de Richard y ponemos en cuestión la ideología de los Alcohólicos Anónimos y los vínculos que les asocian con este paradigma. Intentamos poner en evidencia los efectos de la perspectiva de las historias de vida cuando se ejerce de forma cerrada, tal y como se propone, por ejemplo, en el discurso de antiguos bebedores o de forma abierta, cuando la palabra es reclamada en un taller de historia de vida que presentamos aquí. Se muestra que el dispositivo propuesto está vinculado con la construcción de un sentido relevante para las ciencias hermenéuticas. Tiene a favorecer los efectos de subjetivación y de permanencia identitaria para los beneficiarios.

***Historia de vida y construcción de sí en el individuo social contemporáneo***

Marichela Vargas-Thils

La historia de vida es presentada como un dispositivo de consulta psicológica particularmente adaptado a la problemática existencial del individuo social contemporáneo. El término de individuo social es tomado de los trabajos de Michel Legrand et de Cornelius Castoriadis, y hace referencia a la dimensión del ser humano que se construye en y por el encuentro con la institución social. Partiendo de las observaciones de sociólogos, el individuo social contemporáneo es definido como un individuo carente de referentes identitarios colectivos. La historia de vida se plantea como un dispositivo relacional de construcción de sí que ayuda a los individuos a construir su identidad y el sentido de su vida.

***Post face***

***Entre el individuo y el sujeto, hay toda una historia. Por una perspectiva socio-clínica de las historias de vida***

Vincent de Gaulejac

Los diferentes artículos publicados en este número desarrollan la hipótesis según la cual la trayectoria biográfica de las historias de vida favorece la subjetivación, la construcción de sí y la reflexividad. Entre el individuo, el actor y el sujeto, los matices son importantes. Pasar en tanto que sujeto moviliza los procesos sociales y psíquicos cuyos vínculos conviene pensar. El sujeto se construye en el punto de encuentro de distintos registros. El artículo presente propone explorar tres cuestiones: ¿Cómo pensar las relaciones entre el sujeto social (el de la sociología) y el sujeto de deseo (el del psicoanálisis)? ¿Cómo conciliar la búsqueda de objetividad integrando la cuestión de la subjetividad? ¿Es la construcción de sí, como finalidad de la existencia, la ideología dominante en las sociedades contemporáneas?